Jérémie 29 1-15 – Christ Pour Tous – 18/10/20 – David Buick

Si je vous dis que nous allons faire une lecture dans le livre de Jérémie chapitre 29, bon nombre d'entre vous penseront spontanément à un verset préféré : le verset 11 : *« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance »* (NEG). Vous avez peut-être souvent entendu aussi le verset 7 *: « Recherchez le bien de la ville (…) et priez l'Eternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien »* (NEG). Tout cela est très bien, mais aujourd'hui je voudrais planter ces versets un peu plus dans leur contexte pour mieux les appliquer au nôtre.

Jérémie était un prophète de l'Ancien Testament qui a vécu quelques 600 ans avant Jésus-Christ. Il a annoncé la chute de Jérusalem, prise par les Babyloniens en l'an 587 avant Jésus-Christ, et il a vu l'élite du peuple emmené en esclavage. Il a donc vécu des temps difficiles. Ce n'est pas pour rien qu'on parle encore aujourd'hui de « jérémiades » ; nous devons aussi à Jérémie le livre des Lamentations, une description poignante de la destruction d'une ville bien aimée qui résonne encore parmi les ruines de villes détruites par la guerre ou les catastrophes de nos jours.

La destruction de Jérusalem et l'exil du peuple de Dieu en Israël était un traumatisme d'autant plus terrible pour les Israélites parce qu'il s'agissait du pays qui leur avait été promis par Dieu et de la ville où sa présence était censé demeurer dans le Temple – Temple été saccagé par l'occupant babylonien.

Au chapitre 28, il y a une confrontation entre Jérémie et un prophète autoproclamé, Hanania, qui contrairement à Jérémie déclare au peuple que la domination babylonienne ne durera que deux ans en disant que dans ce délai, tous les objets sacrés dérobés du Temple par l'envahisseur seraient restitués. Jérémie tacle ce faux prophète en disant, en somme, que l'habit ne fait pas le moine, qu'il ne suffit pas de prononcer des paroles soi-disant prophétiques pour être prophète, et que la preuve réside dans leur accomplissement (ou pas). Cependant Hanania persiste et signe, jusqu'à l'histoire prend un tournant dramatique :

« Jérémie a encore dit au prophète Hanania : « Écoute bien, Hanania ! Tu rassures ce peuple avec des mensonges, mais le Seigneur ne t'a pas envoyé. C'est pourquoi, voici ce que le Seigneur dit : "Je vais te chasser de la terre. Tu mourras cette année, parce que tu as poussé le peuple à se révolter contre le Seigneur." » Le prophète Hanania est mort le septième mois de cette année-là. » (Jér 28 :15-17).

Nous voyons donc que les beaux versets que nous retenons facilement dans le chapitre 29 se trouvent en réalité dans un contexte compliqué, et c'est avec ce contexte à l'esprit que je vous invite à lire la première partie de ce chapitre dans son intégralité :

« Le prophète Jérémie a envoyé de Jérusalem une lettre aux anciens, aux prêtres, aux prophètes, et à toutes les autres personnes que Nabucodonosor avait déportées de Jérusalem à Babylone, c'est-à-dire le roi Yekonia, la reine mère, les fonctionnaires importants, les chefs de Juda et de Jérusalem, les forgerons et les artisans. Jérémie a donné sa lettre à Élissa, fils de Chafan, et à Guemaria, fils de Hilquia. En effet, Sédécias, roi de Juda, les a envoyés à Babylone, auprès du roi Nabucodonosor. Cette lettre disait ceci : « Voici un message du Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël, pour tous ceux qu'il a fait déporter de Jérusalem à Babylone : "Bâtissez des maisons et habitez-les. Plantez des jardins et mangez ce qu'ils produisent. Mariez-vous, ayez des fils et des filles. Choisissez des femmes pour vos fils et donnez vos filles en mariage, pour qu'ils aient des enfants à leur tour. Devenez nombreux là-bas, ne diminuez pas ! Travaillez pour développer la ville où le Seigneur vous a exilés. Priez-le pour cette ville, parce que votre bonheur dépend du bonheur de cette ville."

« Voici encore un message du Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël : "Ne vous laissez pas tromper par les prophètes qui vivent parmi vous, ni par ceux qui prédisent l'avenir. Ne faites pas attention à ceux qui veulent expliquer vos rêves. Ils disent qu'ils parlent de ma part, mais c'est faux. Je ne les ai pas envoyés." Voilà ce que le Seigneur déclare.

« Voici encore un message du Seigneur : "Quand le pouvoir de Babylone aura duré 70 ans, j'agirai en votre faveur. Je réaliserai la bonne promesse que je vous ai faite : je vous ramènerai ici, à Jérusalem. Oui, moi, le Seigneur, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. Vous ferez appel à moi, vous viendrez me prier, et je vous écouterai. Vous me chercherez, et vous me trouverez. Oui, je le déclare, moi, le Seigneur : si vous me cherchez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous. Je vous rendrai votre ancienne situation, je vous rassemblerai de tous les pays et de tous les lieux où je vous ai chassés. Je vous ferai revenir ici, à l'endroit d'où je vous ai déportés." Voilà ce que le Seigneur déclare.

« Le Seigneur vous dit tout cela parce que vous affirmez : "Le Seigneur nous a donné des prophètes à Babylone" » (Jér 29 : 1-15 PdV).

Je pense que je ne vous apprends rien en affirmant que le malheureux Hanania n'était pas le dernier des faux prophètes. De nos jours, en plus des semblables dans le genre qui se réclament de Dieu, il y a aussi tout une pléthore de commentateurs, d'experts autoproclamés, et de complotistes pour répondre aux goûts de chacun.

Par exemple : cette semaine encore, on m'envoie un message : « Le port du masque, le lavage des mains, la distanciation sociale, et les confinements sont

autant de rituels occultes séculaires déployés pour initier le peuple dans un nouvel ordre mondial ». J'ai aussi entendu des gens qui persistent à dire que ce virus n'est pas pire qu'une grippe. Pourtant, comme on l'a fait remarquer au président des Etats-Unis, quelques 210,000 ressortissants de ce pays ne sont pas d'accord avec cet avis pour la simple raison qu'ils en sont morts dans l'espace de sept mois[1]. Vacillant entre la psychose et un triomphalisme mal placé, ces faux prophètes en tous genres peuvent nous emmener sur beaucoup de fausses pistes différentes et surtout loin de la réalité.

Voici ce que Dieu a dit par l'intermédiaire de Jérémie : *« Ne vous laissez pas tromper par les prophètes qui vivent parmi vous, ni par ceux qui prédisent l'avenir. Ne faites pas attention à ceux qui veulent expliquer vos rêves. Ils disent qu'ils parlent de ma part, mais c'est faux. Je ne les ai pas envoyés »* (v8-9). Du temps de Jérémie, ces devins ratés annonçaient un mini-exil, une « exilette » d'à peine deux ans. Jérémie, lui, annonce un autre chiffre : *« Quand le pouvoir de Babylone aura duré 70 ans, j'agirai en votre faveur. Je réaliserai la bonne promesse que je vous ai faite : je vous ramènerai ici, à Jérusalem »* (v10).

Cela a dû être moins au goût des auditeurs que les paroles de Hanania, mais la différence cruciale, c'est que c'était authentique. Vous pouvez aller lire dans le livre de Néhémie, 70 ans plus tard, comment l'auteur de ce livre a lu ce même passage, s'en est emparé pour demander Dieu de se souvenir de sa parole ; du coup il est devenu l'un des acteurs principaux du retour de l'exil et de la reconstruction de Jérusalem. C'est une belle histoire, mais c'est une maigre consolation pour les premiers lecteurs de Jérémie pour qui cette annonce sonnait comme si je vous annonçais la fin du Covid pour l'an 2090 !

Face aux propos infondés en tous genres de notre temps actuel, que pouvons-nous affirmer ? Je n'ai pas la prétention de vous annoncer une date de sortie de crise (et je n'ai pas non plus envie de finir comme Hanania !) mais je voudrais quand même constater ce qui me paraît être la réalité de notre situation. A vues humaines, il n'y a que trois possibilités de sortie de la crise sanitaire actuelle (ou bien une combinaison des trois) : 1° le virus mute vers une forme moins agressive qui ne nécessite pas trop d'hospitalisations, de sorte qu'il ne risque plus de surcharger notre système de santé ; 2° suffisamment de personnes attrapent le virus pour créer une immunité de groupe ; 3° un vaccin efficace est déployé.

Le premier scénario n'est pas impossible mais il n'est pas garanti et reste complètement en dehors de notre contrôle. Quant à l'immunité de groupe,

[1] https://www.fr24news.com/fr/a/2020/10/210-000-aux-etats-unis-sont-morts-du-coronavirus-maintenant-trump-dit-quil-comprend.html

l'Institut Pasteur estime qu'il faudrait que 70 % de la population ait été infecté par le virus ; aujourd'hui on estime que le chiffre se situe autour de 10 % et qu'il n'est pas certain qu'une première infection par le virus empêche d'être réinfecté[2]. Enfin pour le scénario d'un vaccin, les délais estimés les plus optimistes que j'ai pu trouver de la part de l'OMS pour un déploiement massif d'un vaccin efficace, s'il existe, se situeraient au mi-2021 au plus tôt[3]. Bref, nous n'aurons peut-être pas à attendre 70 ans, mais je crois que nous devons nous faire à l'idée que notre situation actuelle ne va pas disparaître comme la neige au soleil. Comme je l'ai entendu cette semaine, « après la panique, la crise normale se poursuit » !

Ce n'est pas pour le plaisir que j'affirme des réalités aussi difficiles à entendre, mais je crois qu'il est important de placer les mots plus positifs et donc plus connus de Jérémie dans la réalité de leur contexte. Sans ce contexte, ces versets que nous connaissons mieux peuvent sonner un peu creux. Avec le contexte, nous pouvons en retirer un réconfort plus durable et authentique. C'est justement à la lumière de ce contexte morose que les autres déclarations du prophète prennent tout leur sens : *« Bâtissez des maisons et habitez-les. Plantez des jardins et mangez ce qu'ils produisent. Mariez-vous, ayez des fils et des filles. Choisissez des femmes pour vos fils et donnez vos filles en mariage, pour qu'ils aient des enfants à leur tour.* (v5-6).

Les exilés de Jérusalem à Babylone s'attendaient à un retour à la normale ; par la plume de Jérémie, Dieu leur annonce que la situation dans laquelle ils se trouvent constitue leur « nouveau normal » et qu'il faut s'y adapter. Ils ont certainement eu du mal à digérer cette nouvelle, mais l'histoire est témoin qu'en réalité, ce que Dieu leur demandait n'était pas impossible : pendant les 70 ans qui ont suivi ils ont bien construit des maisons, et planté des cultures ; ils se sont bien mariés, ils ont bien eu des enfants, et ainsi de suite. Envers et malgré tout, la vie a continué. Et il en est de même pour nous. Depuis le 15 mars 2020, dans l'église je sais pertinemment qu'il y a eu des déménagements, du jardinage, des récoltes, des mariages, la naissance d'enfants et de petits-enfants… eh oui, des deuils aussi. Beaucoup de ces choses se font avec un coût émotionnel accru, certes, mais elles se font quand même. La vie trouve un chemin.

Il n'est pas rare aujourd'hui d'entendre la réflexion que les choses étaient meilleures, plus simples dans le confinement. Quelque part ce n'est pas faux, parce que c'était un temps ou quasiment tout était à l'arrêt. Le défi que nous avons

[2] https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/covid-19-on-vous-explique-pourquoi-l-oms-ne-croit-pas-a-l-immunite-collective-contre-la-pandemie_4141409.html
[3] https://news.un.org/fr/story/2020/09/1076522

aujourd'hui c'est de sortir du repli de ce temps-là et d'apprendre à vivre dans ce « nouveau normal », tout comme les exilés à qui Jérémie écrit.

Plus encore, il ne nous est pas simplement demandé de survivre dans ce « nouveau normal », mais de l'investir de manière active : *« Travaillez pour développer la ville où le Seigneur vous a exilés. Priez-le pour cette ville, parce que votre bonheur dépend du bonheur de cette ville »* (v7). Notre « nouveau normal » nous semble rempli de contraintes mais les mots de cette déclaration sont résolument positifs : « travailler, développer, prier, bonheur ». Par ce passage Dieu nous dit que ce « nouveau normal » est lui aussi rempli de possibilités, des possibilités de travail, de développement, voire de bonheur – le mot utilisé en Hébreu est *shalom*[4] avec toutes ses connotations de paix et de justice sociale. Cela peut nous paraître peu crédible ; je pense que cela a dû sonner aussi peu crédible pour les exilés en Babylone. Pourtant, c'était la parole de Dieu pour eux – pourquoi pas donc pour nous aussi ?

Oui, nous aimons bien Jérémie 29 verset 11 et ses projets de bonheur. N'oublions pas donc qu'il suit le verset 10, où Jérémie vient d'annoncer 70 ans d'exil. Ces promesses ne se font pas dans un monde des bisounours mais dans un monde pour ainsi dire postapocalyptique du fait du contexte. C'est dans ce contexte-là aussi que Dieu parle d'avenir et d'espérance. Ces deux notions sont liées. Et pour intégrer les deux, il faut bien être tournés dans la bonne direction. Le passé, c'est du passé. L'espérance se situe bien dans l'avenir. Heureusement la parole de Dieu est assez réaliste pour faire l'état des lieux catastrophique de notre situation. Mais heureusement aussi, la parole de Dieu nous porte vers de nouveaux possibles.

L'espérance, c'est quelque chose de fondamentale au maintien de la vie, et c'est quelque chose de fondamentale dans notre marche avec Dieu. Comme pour le peuple de Dieu d'autrefois, en définitive cette espérance est, comme nous le chantons parfois, une « espérance au-delà du tombeau » : une espérance eschatologique, l'espérance du rétablissement de toute chose, du *shalom* éternel dans lequel Jésus nous dit « je fais toutes chose nouvelle » (Ap 21 :5). Mais comme eux aussi, pour nous cette espérance a bien une dimension terrestre et imminente. Elle nous permet d'habiter ces temps difficiles avec ce que Jésus appelle la vie abondante ; vivre l'activité professionnelle, l'amour, le développement, la justice ; mais pour cela, il faut laisser de côté les prophéties fantaisistes et regarder la réalité en face, fort des promesses de Dieu et de la vie qu'il nous donne. On peut résumer cela avec un seule petite phrase de la fin du verset 6 : « ne diminuez pas » ! Dieu est avec nous : ne diminuons pas.

[4] https://biblehub.com/interlinear/jeremiah/29-7.htm